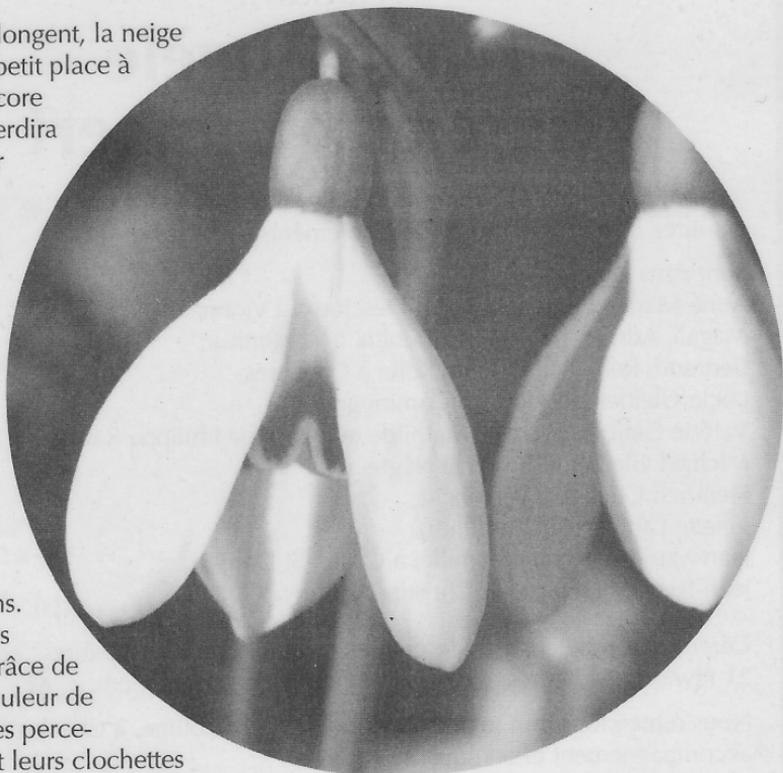


## Les plantes de chez nous

# Perce-neige ou nivéole?



Les jours rallongent, la neige fait petit à petit place à une herbe, encore jaune, qui reverdira bientôt. L'hiver commence à paraître moribond, mais on le connaît, il sait surprendre de sou-bressauts réfrigérants... Les premières fleurs apparaissent dans les prairies, dans les jardins. Les primevères nous font la grâce de leurs fleurs couleur de beurre frais, les perce-neige dressent leurs clochettes blanches au bout de leurs tiges grêles... oui, mais perce-neige ou nivéole?



Ces deux fleurs, qui poussent de janvier à mars, dans les prés, en bord de forêt, dans les vergers, sont souvent confondues par les promeneurs. *Gardèla* ou *hyotsèta dè nè*, leur aspect général est assez semblable. Une fine tige dressée porte une unique fleur en forme de clochette à six pétales. Autre point commun, leur couleur majoritairement blanche avec quelques touches vert tendre. Alors comment les reconnaître? Si la fleur de la nivéole comporte six pétales identiques, chez la perce-neige, les trois pétales extérieurs sont nettement plus longs que les trois pétales intérieurs.

Depuis toujours, perce-neige et nivéole sont connues pour la toxicité de leurs bulbes, qui sont riches en alcaloïdes. Cependant, à travers son élixir floral, la perce-neige nous transmet sa promesse de force nouvelle. A chaque fin d'hiver, elle nous montre que ni les éléments, ni la neige, ni la glace, ni la pluie ne peuvent l'empêcher de s'épanouir. Cette fleur timide et délicate nous incite à ne pas nous laisser abattre par les difficultés et les éléments extérieurs. Celui qui fait appel à l'élixir de perce-neige se verra soutenu avec joie, enthousiasme et espoir pour sortir de la gangue de souffrances qui l'emprisonne et pourra donner libre place à ses potentialités.

Isabelle Seghin